

## L'argument de valeur dans le discours politique

Dans la présente étude, nous nous sommes fixé comme objectif d'étudier la spécificité d'une technique argumentative, à savoir celle de l'argument de valeur, dans des discours politiques français et géorgiens, en analysant l'influence des différents espaces socioculturels sur le choix des valeurs.

Pour notre corpus d'étude, nous avons choisi des discours prononcés pendant les campagnes électorales visant persuader de nombreux électeurs. Ainsi, notre corpus français est constitué de discours des candidats aux élections présidentielles Nicolas Sarkozy (2007, 2012) et François Hollande (2012), et le corpus géorgien, par des discours du candidat à l'élection présidentielle Mikheil Saakachvili (2007), son discours prononcé pendant l'élection parlementaire (2012) et le discours du leader du parti d'opposition Bidzina Ivanichvili (2012).

Notre recherche se base sur des méthodes comparative, lexicométrique, interdisciplinaire et argumentative.

Il est de notoriété publique que le discours politique est explicitement argumentatif. Dans le «Dictionnaire d'analyse du discours», rédigé par Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau (2002), le phénomène de l'argumentation est défini «comme l'expression d'un point de vue en plusieurs énoncés, ou en un seul, voire en un seul mot. Et l'argumentation comme mode spécifique d'organisation d'une constellation d'énoncés – les deux définitions n'étant d'ailleurs pas incompatibles» (67).

Quant au discours politique, de nombreux chercheurs nous en proposent une définition restreinte, comme Christian Le Bart, «le discours politique est celui que tiennent les hommes et femmes politiques dans l'exercice de leurs fonctions» (Le Bart 7). En même temps, on peut citer une définition plus large proposée par

Bonnafous, selon laquelle le discours politique est «tout propos qui implique un jugement sur l'organisation de la communauté» (Bonnafous et al. 12).

Pour notre article, nous avons décidé de nous référer à la très juste définition du discours politique par Ruth Amossy: «l'objet d'étude va ainsi de la parole professionnelle des politiciens à tous les discours qui traitent de la chose publique dans l'espace public» (Amossy 6).

Dans le discours politique, les valeurs interviennent comme base d'argumentation tout au long des développements discursifs.

Dans son célèbre livre «Traité de l'argumentation, la nouvelle rhétorique», un ouvrage fondamental dans le domaine des théories de l'argumentation, Chaim Perelman définit des valeurs comme

des objets d'accord à propos desquels on ne prétend qu'à l'adhésion de groupes particuliers. Être d'accord à propos d'une valeur, c'est admettre qu'un objet, un être ou un idéal, doit exercer sur l'action et les dispositions à l'action une influence déterminée, dont on peut faire état dans une argumentation, sans que l'on considère cependant que ce point de vue s'impose à tout le monde. (Perelman 99)

Perelman distingue des valeurs abstraites, telles que la justice ou la vérité, et des valeurs concrètes, telles que la France ou l'Église.

Patrick Charaudeau étudie la spécificité des valeurs dans le discours politique. Selon lui, l'obstacle réside dans la pluralité des valeurs, mais aussi dans le fait que les opinions peuvent changer au cours de l'histoire d'un pays, et avec elles les valeurs qui s'y attachent. Selon le chercheur précité,

Il faut savoir non seulement le bon choix des valeurs mais aussi les présenter. La présentation doit satisfaire à certaines conditions de simplicité et d'argumentation... Des conditions d'argumentation doivent être considérées dans leur perspective persuasive. L'enjeu n'est pas ici de vérité mais de vérité: non pas ce qui est vrai mais ce que je crois vrai et vous devez croire vrai. (Charaudeau 77)

D'après les résultats de notre recherche portant sur les discours politiques français et géorgiens, l'argument de valeur est une technique argumentative basique. Suivant les données de notre

analyse lexicométrique, les valeurs les plus fréquentes dans les discours français sont:

Dans le discours de Nicolas Sarkozy: la France, la République, la démocratie, le droit, la morale, le pays, la liberté, l'Homme, l'égalité, la société, le développement, l'Histoire, l'État, la Nation et le travail.

Dans le discours de François Hollande: la France, la République, la victoire, le travail, le changement, le patriotisme, la croissance, l'avenir, l'Histoire et l'égalité.

Dans les discours géorgiens, les valeurs les plus fréquentes sont:

Dans le discours de Mikheil Saakachvili: la Géorgie, la démocratie, la sécurité, la société, le peuple, l'État, la transparence des élections, le développement, la défense, la solidarité et l'avenir.

Dans le discours de Bidzina Ivanishvili: la Géorgie, le pays, l'Homme, le peuple, l'avenir, la famille, la société, la patrie, les citoyens, la vérité, la liberté, mais aussi la liberté d'expression, la «libre loi démocratique», la justice impartiale et indépendante, la Géorgie comme État européen démocratique, les pays démocratiques, l'aspiration à devenir un pays développé, l'État de droit.

Il est clair que la nomination concrète du pays (la France pour les politiciens français et la Géorgie pour les politiciens géorgiens) représente la valeur leader dans les discours français et géorgiens.

Exemples de discours français:

Extrait d'un discours de Nicolas Sarkozy:

*La France, elle a le visage, l'âge, la voix de tous ceux qui ont cru en elle, qui se sont battus pour elle, pour son idéal, pour ses valeurs, pour sa liberté.*

*Ma France, c'est une nation ouverte, accueillante, c'est la patrie des droits de l'Homme. C'est elle qui m'a fait ce que je suis. J'aime passionnément le pays qui m'a vu naître.*

Extrait d'un discours de François Hollande:

*Nous sommes la France, pas n'importe quel pays du monde, la France, celle des libertés, des conquêtes, des valeurs, des principes, de l'humanisme! Et c'est cette France-là qui est attendue partout dans le monde !*

Extraits d'un discours de Mikheil Saakachvili:

საქართველო წარსულში აღარასდროს დაბრუნდება;

საქართველოს თავს ვერასდროს მოახვევენ კორუფციას, ჩაგვრას, უსამართლობას, უთანასწორობას სოციალურს, თანამდებობრივს თუ რეგიონალურს – ვერასდროს ვერ მოახვევენ თავს იმას, რისგანაც ჩვენ გავრბივართ.

*Jamais la Géorgie ne reviendra dans le passé.*

*Jamais on ne réussira à imposer à la Géorgie corruption, oppression, injustice, inégalité sociale, professionnelle ou régionale, jamais on ne réussira à nous imposer ce à quoi nous échappons.*

Extrait d'un discours de Bidzina Ivanishvili:

ველარავინ შეძლებს, შეაფერხოს საქართველოს წინსვლა თანამედროვე სამყაროსკენ, დემოკრატიისკენ.

*Personne ne réussira à empêcher l'avancée de la Géorgie vers le monde moderne, vers la démocratie.*

უნდა ავირჩიოთ, საქართველო ცივილიზებული სახელმწიფო იქნება თუ კრიმინალური ხელისუფლების თარეშის ასპარეზად ქცეული ტერიტორია და შემოვხაზოთ 41! მე მჯერა, პირველ ოქტომბერს მთელი საქართველო აირჩევს სიცოცხლეს, სიკეთეს, მომავალს და შემოხაზავს 41-ს.

*Nous avons deux choix: la Géorgie deviendra soit un État civil, soit un territoire sous les raids d'un gouvernement criminel. Alors votons pour le 41 ! Je suis sûr que le premier octobre toute la Géorgie votera pour la vie, pour la bonté, pour l'avenir et votera pour le 41.*

Il apparaît lors de l'étude des textes de notre corpus que les hommes politiques utilisent aussi des synonymes comme *patrie* et *république*; toutefois, ces derniers sont moins fréquemment utilisés que les noms propres des deux pays. A notre avis, le mot *Géorgie* pour l'auditoire géorgien et le mot *France* pour l'auditoire français sont plus expressifs et persuasifs dans la mesure où ils représentent une partie de l'identité de chaque personne. C'est pourquoi les hommes politiques français et géorgiens mettent l'accent sur la nomination propre de leurs pays respectifs pour réussir à obtenir l'adhésion de leurs électeurs.

Toujours selon les données de notre recherche, du point de vue quantitatif, la valeur *démocratie* est plus actuelle dans les discours géorgiens que dans les discours français. En revanche, dans les discours français, la valeur du *travail* est de nos jours mise bien

plus en avant que celle de la *démocratie*. Cette spécificité entre les discours français et géorgiens est conditionnée par la différence de culture politique et par le degré de développement de la démocratie dans chacun de ces pays. Les hommes politiques géorgiens, comme d'autres leaders de pays en développement, préfèrent convaincre leur électorat que la démocratie est pour eux l'enjeu principal. Ainsi selon eux, le but à atteindre pour la Géorgie, et donc leur tâche en tant que dirigeant au pouvoir, sera la construction d'un pays démocratique et européen. Les démocraties occidentales, telles que la France, apparaissent ainsi dans les discours comme un modèle et un exemple à suivre pour la Géorgie.

Exemple de discours de Mikheil Saakashvili:

უნდა გადაიდგას ყველა ის ნაბიჯი, რომელიც დემოკრატიულ სამყაროში იცავს დემოკრაციას დემოკრატიის მოწინააღმდეგეთა მიმართ.

*Il faut prendre des mesures nécessaires pour protéger la démocratie des opposants à la démocratie, dans le monde démocratique.*

დემოკრატიის კარი ღიაა იმიტომ, რომ მე როგორც ამ ქვეყნის პრეზიდენტი, ვარ გარანტი იმისა, რომ საქართველოში დემოკრატიის ეს კარი არასდროს არ დაიხურება.

*La porte de la démocratie est ouverte parce que moi, comme président de ce pays, je suis garant du fait que la porte de la démocratie restera toujours ouverte.*

Exemple de discours de Bidzina Ivanishvili:

სამოქალაქო საზოგადოების შექმნას და გაძლიერებას ვგულისხმობ, რაც ევროპული, დემოკრატიული სახელმწიფოს მშენებლობის ერთ-ერთი საფუძველია.

*J'affirme la mise en place et le renforcement de la société civile, qui est la base de la construction d'un État démocratique et européen.*

საქართველო გახდება თავისუფალი, დემოკრატიული ქვეყანა, ევროპული თანამეგობრობის ღირსეული წევრი!

*La Géorgie va devenir un pays libre et démocratique, un membre digne de la communauté européenne!*

Comme nous l'avons indiqué, la valeur *démocratie* est moins actuelle pour les hommes politiques français qui sont eux-mêmes candidats et citoyens d'un pays démocratique. Pour la société française, la démocratie

## Approches actuelles de la théorie du texte et du discours

ne représente pas l'enjeu principal, ce qui, bien sûr, ne signifie pas que la France néglige la démocratie. Au contraire, les institutions démocratiques sont si bien développées que mettre l'accent spécifiquement sur cette valeur ne paraît plus nécessaire. C'est pourquoi, dans les discours français, les candidats choisissent comme prioritaires des valeurs qui sont primordiales aujourd'hui dans la société française: le *travail*, le *droit* et la *morale*.

Exemple de discours de Nicolas Sarkozy:

*Ma France, c'est une nation ouverte, accueillante, c'est la patrie des droits de l'Homme.*

*Le travail c'est la liberté, c'est l'égalité des chances, c'est la promotion sociale. Le travail c'est le respect, c'est la dignité, c'est la citoyenneté réelle. Avec la crise de la valeur travail, c'est l'espérance qui disparaît. Comment espérer encore, si le travail ne permet plus de se mettre à l'abri de la précarité, de s'en sortir, de progresser? Le travailleur qui voit l'assisté s'en tirer mieux que lui pour boucler ses fins de mois sans rien faire ou le patron qui a conduit son entreprise au bord de la faillite partir avec un parachute en or finit par se dire qu'il n'a aucune raison de se donner autant de mal.*

Exemple de discours de François Hollande:

*Nous sommes à deux jours du 1er mai, la fête du Travail et des travailleurs. Et je viens ici rappeler cette évidence: la valeur travail, c'est une valeur dans la République. La valeur travail, nous y sommes autant, si ce n'est davantage, attachés, que d'autres. La valeur travail, c'est la dignité du travail, c'est l'honneur du travail, c'est la considération du travail, c'est la rémunération du travail, c'est la lutte contre la souffrance au travail, c'est l'égalité dans le travail entre les femmes et les hommes. Le travail, c'est le droit au travail pour tous et notamment pour les jeunes. Le travail est, là encore, ce qui rassemble et ce qui ne peut diviser. Et donc, le 1<sup>er</sup> mai, respect pour les organisations syndicales qui font leur cortège, respect ici et respect dans le monde, de la solidarité entre les travailleurs français et les travailleurs du monde. Reconnaissance que le travail est ce qui nous permet d'avoir à la fois un revenu, une condition, une place dans la société. D'où l'ardente obligation de lutter contre le chômage. Et en même temps, reconnaissance que tout le mouvement humain, que toutes les conquêtes ont été aussi pour offrir aux travailleurs des moments de liberté, de bonheur partagé, de reconnaissance, du loisir, de la culture, du sport.*

Dans notre recherche, nous abordons également la valeur *sécurité*, laquelle est intensivement utilisée dans les discours géorgiens contrairement à la pratique dans le cadre des discours français. Le contexte socio-historique et politique suivant conditionne la fréquence du mot *sécurité* dans les discours géorgiens: il y a 20 ans, la Géorgie a vécu une période très difficile, ponctuée par une guerre civile, de la corruption, une influence marquée des groupes criminels sur les processus économiques ou politiques du pays, ainsi que la destruction de l'économie et des infrastructures. De ce fait, au 21<sup>e</sup> siècle, la sécurité et l'ordre social sont des réussites très importantes pour la Géorgie.

Nous avons repéré aussi la valeur *transparence des élections*, qui est conçue comme un problème actuel pour un pays de l'espace postsoviétique. Alors que pour des électeurs français, les valeurs *transparence des élections*, *ordre* ou *sécurité* ne sont pas pertinentes dans la mesure où, en général, ces objectifs sont considérés comme étant déjà atteints en France en comparaison avec la Géorgie.

Exemple de discours de Mikheil Saakashvili:

ჩვენ მეტი საზრუნავი და მეტი თემა, გარდა საქართველოს და მისი წესრიგის დაცვისა, რა თქმა უნდა არ გაგვაჩნია.

*Bien sûr, nous n'avons pas d'autres sujets, ni d'autres préoccupations que la Géorgie et la défense de la sécurité de la Géorgie.*

მე მინდა გითხრათ, რომ ეს იქნება ყველაზე დემოკრატიული, ყველაზე თავისუფალი, ყველაზე გამჭვირვალე არჩევნები, იმის ფონზე, რომ ჩვენ ჩავატარეთ ექვსი თავისუფალი არჩევნები მას შემდეგ, რაც ბოლო ოთხი წლის განმავლობაში მე ვარ საქართველოს პრეზიდენტი.

*Je veux vous dire que ces élections vont être les plus démocratiques, les plus libres, les plus transparentes parmi les six dernières élections libres que nous avons tenues pendant les quatre dernières années de ma présidence.*

Exemple de discours de Bidzina Ivanishvili:

საზოგადოება ყველაფერს გააკეთებს გამჭვირვალობის და თავისუფლების პირობებში.

*La société va tout réussir à condition de transparence et de liberté.*

Dans notre corpus français, il est très intéressant aussi d'analyser la répétition régulière des valeurs qui sont inscrites comme devise de la République française: *Liberté, égalité, fraternité*. Ce facteur prouve l'actualité de ces valeurs dans la société française et c'est pourquoi les hommes politiques français se réfèrent régulièrement à chacune d'entre elles pour convaincre leur auditoire et pour les faire voter pour eux. Au contraire, dans les discours géorgiens, nous n'avons trouvé presque aucun exemple des valeurs *égalité* et *fraternité*; quant à la valeur *liberté*, certains discours géorgiens y font référence, mais de manière bien plus ponctuelle que dans les discours français.

Exemple de discours de Nicolas Sarkozy:

*La République réelle, c'est la République qui ne se contente pas d'inscrire la liberté, l'égalité et la fraternité sur ses monuments, mais qui les inscrit dans la réalité de la vie quotidienne.*

Exemple de discours de François Hollande:

*Nous croyons à la justice, à l'égalité, à un pays – le nôtre – où les destins ne seraient pas irrémédiablement figés, fixés, écrits dès le jour de la naissance.*

En comparant les discours français et géorgiens, nous avons observé aussi la spécificité de la valeur *le passé*. Dans les discours français, *le passé* a un sens axiologiquement positif alors que dans les discours de Saakachvili, il a une connotation clairement négative à cause de l'histoire récente de la Géorgie. Mikheil Saakachvili suppose comme passé la période des années 90 jusqu'à son arrivée au pouvoir, or nous avons déjà indiqué que cette partie récente de l'Histoire était assez difficile pour la Géorgie à cause de la lutte pour l'indépendance, de la guerre civile, des relations tendues avec la Russie, de la criminalité et des difficultés récurrentes de l'économie. C'est une période dont la majorité de l'électorat géorgien se souvient bien.

En comparaison, la France se développe de manière relativement stable et tranquille depuis la Seconde Guerre Mondiale et Mai 68, mais aussi après le processus de décolonisation.

Exemple de discours de Nicolas Sarkozy:

*Nous avons une histoire, nous voulons être accueillants pour les autres mais nous voulons qu'on respecte notre pays, qu'on respecte notre histoire, qu'on considère notre identité.*

*Mais comment voulez-vous que nos enfants soient fiers de notre pays si nous ne revendiquons pas nos racines, comment voulez-vous savoir*

*où aller dans l'avenir si vous êtes incapable d'assumer que vous venez de là dans le passé, comment voulez-vous que nous soyons ouverts, généreux, accueillants si nous n'aimons pas suffisamment la France, si nous n'aimons pas suffisamment notre histoire.*

Exemple de discours de Mikheil Saakashvili:

ეს არის განსხვავება წარსულსა და საქართველოს მომავალს შორის.

*C'est là la différence entre le passé et l'avenir de la Géorgie.*

ეს არის ჩვენი ახალი ინსტიტუტების ეფექტიანობის სიმბოლო, ახალი საქართველოს მთავრობის სიმბოლო, სრული ანტითეზისი ჩვენი წარსულის ინსტიტუტებისა.

*C'est le symbole de l'efficacité de nos nouvelles institutions, le symbole du gouvernement de la nouvelle Géorgie, antithèse absolue de nos institutions du passé.*

Il est intéressant d'indiquer que Bidzina Ivanishvili considère la période difficile des années 90 comme une leçon et, par conséquent, dans son discours *le passé* a une connotation positive.

Exemples de discours de Bidzina Ivanishvili:

მეგრელებსა და აფხაზებს ერთი საოცარი წეს-ჩვეულება ჰქონდათ – მორდუობა. იმიტომ, რომ კარგად ესმოდათ მშვიდობიანი თანაცხოვრების ფასი, მეგრელი და აფხაზი დედები ძუძუს აწოვებდნენ ერთმანეთის შვილებს. რა შეიძლება იყოს ამაზე მეტი? აი, ასეთი წარსულის გათვალისწინებით ჩვენი მთავარი მიზანი ერთმანეთის ნდობის მოპოვება იქნება.

*Les habitants de la Mingrélie et de l'Abkhazie avaient une tradition intéressante, morduoba. Ils connaissaient bien l'importance d'une cohabitation paisible. Ainsi, les mères abkhazes allaitaient les bébés mingréliens et vice-versa. Y a t-il encore quelque chose de plus important? En prenant en considération ce passé, notre but primordial va être de rétablir la confiance.*

ამგვარი დაპირისპირების უმწარესი გაკვეთილი ოციოდე წლის წინ მიიღო ჩვენმა ხალხმა.

*Notre peuple a tiré une leçon amère d'une semblable opposition il y a 20 ans.*

ჩვენ დავრწმუნდით, რომ არც ერთი ხელისუფლება და არც ერთი პოლიტიკური ლიდერი არ ღირს იმად, რომ მისმა მომხრეებმა და მოწინააღმდეგეებმა ერთმანეთი სასიკვდილოდ გაიმეტონ. ეს მწარე გაკვეთილი ჩვენ უკვე მივიღეთ.

*Nous avons bien vu qu'un gouvernement et qu'un leader politique valent autant que leurs opposants et leurs partisans s'ils se tuent les uns les autres. Nous avons déjà tiré une leçon amère de cela.*

Dans les discours français et géorgiens, nous pouvons distinguer une classe de valeurs que l'on pourrait appeler privées, c'est-à-dire personnelles ou individuelles. Il s'agit par exemple de la *famille*, de la *maison*, de l'*enfant* et de l'*école*. Les valeurs comme la *démocratie*, la *liberté* et la *morale* sont abstraites et générales alors que les valeurs privées sont concrètes et représentent une réalité personnelle pour chaque citoyen. C'est pourquoi les hommes politiques utilisent les valeurs des deux sortes pour persuader leurs interlocuteurs (le public). Nous voudrions souligner qu'à notre connaissance, on ne trouve pas ce type de classification de valeurs chez d'autres scientifiques.

Les valeurs privées dans le discours de Nicolas Sarkozy:

*Quand on a une douleur, quand on a un problème dans la vie, on se retourne vers sa famille, on croit dans sa famille, on aime sa famille. Et ça, rien ni personne ne le fera changer.*

*Parce que je crois à la famille, et parce que je crois au travail! Et parce que je crois que quand on a travaillé toute sa vie, il est normal de laisser à ses enfants, en franchise d'impôts, le fruit d'une vie de travail!*

Les mêmes valeurs dans le discours de Mikheil Saakachvili:

მინდა ვიკითხო – თითოეულმა ჩვენგანმა გამოვრთოთ ერთი წუთით ტელევიზორი და გავიხედოთ ქუჩაში, ვუშვებთ თუ არა ჩვენს შვილს უსაფრთხოდ, არის თუ არა ჩვენი ქუჩა უკეთესი, არის თუ არა ჩვენი სკოლები უკეთესი, გვივარდება თუ არა სახლში ვინმე და არღვევს თუ არა ჩვენს უფლებებს?

*Je veux dire à tous, débranchons la télévision pour un instant et regardons dans la rue: pouvons-nous laisser nos enfants sortir dans la rue en toute sécurité, notre rue est-elle meilleure et notre école est-*

*elle meilleure qu'avant, est-ce que quelqu'un peut facilement pénétrer dans nos maisons, est-ce que quelqu'un viole nos droits?*

Bidzina Ivanishvili:

ხელისუფლება თავად უნდა ემსახუროს თავის თავდადებულ ჯარისკაცებსა და მათ ოჯახებს. და ეს ასეც იქნება, როცა ჩვენ მოვალთ ხელისუფლებაში.

*C'est au pouvoir d'être au service de ses militaires fidèles et de ses familles. Et nous ferons ça dès que nous serons arrivés au pouvoir.*

Ainsi, l'argument de valeur montre clairement l'influence socioculturelle sur le contenu du discours des politiciens des deux pays. Les valeurs pertinentes dans les discours français, à la différence des discours géorgiens, sont le *travail*, les *droits de l'Homme*, la *morale*, mais aussi les valeurs de la devise française: *liberté, égalité, fraternité*. Dans les discours géorgiens, nous avons repéré plutôt la *démocratie*, la *transparence des élections*, la *sécurité* et l'*ordre social*. Il est à noter aussi que dans les discours géorgiens, dans certains cas, le passé récent peut avoir une connotation négative. Quant à la fréquence quantitative de l'argument de valeur, notre analyse nous a montré qu'il a plus souvent été utilisé dans les discours français que dans les discours géorgiens, ce qui est conditionné, comme nous l'avons maintes fois remarqué, par les spécificités socio-économiques et culturelles de chaque pays.

## **Bibliographie**

- Amossy, R., Roselyne K. "Argumentation et discours politique," in: *Mots. Les langages du politique*, № 94, novembre 2010, p. 5-13.
- Bonnafous S., Ciron P., Ducard D., Levy C., *Argumentation et discours politique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2003.
- Charaudeau, P., Maingueneau, D., *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Ed. du Seuil, 2002.
- Charaudeau, P., *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert, 2005.
- Le Bart, C., *Le discours politique*, Paris, PUF (Que sais-je?), 1998.
- Perelman, C. & Titeca, O., *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*. Bruxelles: Edition de l'Université de Bruxelles, 2000.